

UN SPECTACLE MUSICAL

ET CIRCO-CINEMATIQUE

DE DANSE BURLESQUE

The background of the poster is a dark, atmospheric scene. In the upper half, a man wearing a wide-brimmed hat and a dark jacket is shown in profile, looking to the left. He holds a glowing torch in his right hand, which illuminates his face and the surrounding area. In the lower half, a woman wearing a textured knit beanie and a dark jacket is shown in profile, looking down at an open book she is holding in her hands. The lighting is warm and focused on the characters, creating a sense of mystery and historical setting.

DE PASSAGE



Sommaire

Présentation générale	p. 03
Mise en scène	p. 04
1. Scénographie	p. 04
2. Les courts métrages	p. 05
3. La musique	p. 06
Intentions	p. 07
1. Musique	p. 07
2. Dualité	p. 08
2. Langage	p. 08
Équipe	p. 09
Actions pédagogiques	p. 10
La compagnie	p. 11
Liens et contact	p. 12

Présentation générale

Titre : De passage

Durée envisagée : 55 min

Public : de 5 à 13 ans

Disciplines : musique, théâtre burlesque, portés acrobatiques, cinéma, LSF

Jauge : 300 personnes

Mise en scène : Anaïs Douat

Créations musicales et audiovisuelles : Joshua Imeson

Interprétation: Anaïs Douat et Joshua Imeson

Regard à la mise en scène : Jean-Marie Doat

Scénographie : William Puel

Régie générale : Yannick Muret

Production : La Brebis Egarée

Synopsis : *De passage* est une rencontre entre deux voyageurs cherchant refuge avec leurs maigres affaires. Lui, fuyant frontière et tempête, elle, vagabonde, esquivant le vacarme du monde, sa maison sur le dos. Ces deux voyageurs, perdus au cœur de la guerre d'Espagne des années 30, cherchent séparément un endroit pour poser leurs fardeaux mais chacun constate avec étonnement que leur nouvel havre de paix est déjà occupé par l'autre.



Mise en scène

En 2015, Joshua Imeson réalise un court métrage documentaire, *Exil*, basé sur la rencontre de quatre femmes exilées espagnoles : Anselma Torres, Concepción Bausel, Libertad Samitier et Angela Arles. Ces quatre femmes, réfugiées politiques, lui racontent leur traversée des Pyrénées, fuyant la guerre fratricide espagnole, vers les frontières de la France pendant la Retirada en 1939. Quelques années plus tard, le duo formé par Joshua Imeson et Anaïs Douat, décide de reprendre leurs témoignages et de les adapter à la scène. Ensemble, ils créent en 2018 un duo burlesque de rue afin de raconter sans mots une rencontre entre un homme et une femme exilés, dans un abri de fortune aux quatre vents.

Aujourd'hui, le duo s'inspire de ce documentaire et du duo burlesque pour écrire le spectacle musical pluridisciplinaire *De passage* afin de laisser la part belle à la musique un vivo dans un ciné-concert burlesque. L'enjeu de ce nouveau travail réside dans ce que la compagnie aime appeler le « cinéma vivant », soit l'entrelacement du cinéma et du spectacle vivant, l'interaction entre les images projetées, la musique jouée en direct et les corps en mouvements.

1. SCÉNOGRAPHIE, ACCESSOIRES, COSTUMES, LUMIÈRE

La cabane est l'espace dans lequel se déroule la majorité du spectacle. Ce huis-clos précaire est le cadre de la rencontre des personnages. Celui-ci est matérialisé par des pans de tulle écрус suspendus à une ossature légère en bois qui permet à la fois délimitation de l'espace et les surfaces de projection. Au centre, sont projetés les courts métrages ; à jardin et cour sont projetés en ombres chinoises les silhouettes des musiciens qui se tiennent à l'extérieur de la cabane ; à l'avant-scène se situe l'espace d'interaction des personnages. Afin de laisser place au travail de portés acrobatiques, la scénographie sera aérée et suggestive pour ne pas charger l'espace scénique. L'alternance entre d'une part des lumières en contre dessinant les silhouettes des musiciens en ombres chinoises pendant les projections et d'autre part des lumières de face révélant les acrobates sur scène nous permet d'accéder aux différentes strates des personnages : d'une part, l'évocation de leurs souvenirs, leur passé, et d'autre part le présent de leur rencontre.

Les matériaux de la cabane ainsi que les costumes évoquent les années 30 par les couleurs d'une photographie sépia.

L'espace intérieur de la cabane est matérialisé avec parcimonie par une porte qui joue un rôle majeur et qui incarne le passage entre le danger de l'espace extérieur et l'abri intérieur, espace intime de la rencontre. Quelques objets se trouvent dans la cabane à l'arrivée des personnages, abandonnés par le voyageur précédent, et la présence de chaque objet est d'une importance symbolique : une vieille guitare dissimulée sous un tas de chiffons, une lanterne, un téléphone et quelques traces d'un repas inachevé ; la lueur d'espoir, le lien au monde extérieur et la survie.

2. LES COURTS MÉTRAGES

Le spectacle est parsemé de projections en *mapping* de courts métrages basés sur deux types d'images :

- **des images d'archives de la Retirada** : départs, marches, foules en attente dans les gares, aurevoirs, séparation de famille, traversées des Pyrénées dans la neige. Ces images racontent l'exil de plus de 400 000 espagnols qui ont traversé la frontière dans des conditions terribles, en quelques semaines pour échapper à la répression et aux bombardements. Ces images appartiennent au domaine public et sont issues des archives nationales des Etats-Unis.



- **des extraits fictionnalisés** du parcours des deux personnages du spectacle avant leur entrée en scène : leur traversée de paysages enneigés à la recherche d'un abri, d'habits chauds, de points d'eau. Une véritable mise en abîme qui fera lien entre image et scène. A la manière des grands cinéastes du burlesque, ces courts métrages abordent le drame qu'est l'exil par la comédie, à travers des personnages comiques aux parcours tragiques. Ces courts métrages ont été réalisés par Joshua Imeson.



Les images d'archives et de fiction sont entremêlées pour composer plusieurs courts métrages qui ponctuent le spectacle. Le traitement du noir et blanc très contrasté, le grain de l'image, et les clignotements de la pellicule donnent une unité aux images et immergent le spectateur dans les années 30. Le mélange des genres oscille entre tension dramatique et soulagement comique, dans un respect absolu des enjeux d'une époque difficile.



3. LA MUSIQUE

La musique du spectacle est composée par Joshua Imeson et interprétée par lui-même, ainsi qu'Anaïs Douat. Les musiciens sont aussi les acrobates du spectacle. La musique est présente tout le long du spectacle à travers trois procédés :

- **le ciné-concert en ombres chinoises** : la projection du premier court métrage est mise en musique par les deux interprètes du spectacle. Apparaissant à l'image dans les courts métrages, les deux musiciens ne sont visibles qu'en ombres chinoises, de part et d'autre de la surface de projection du court métrage. L'une au violoncelle, l'autre aux percussions (daf, balafon, udu), les deux musiciens proposent des musiques à la fois entraînant et dramatiques. Le violoncelle sera bouclé à l'aide d'un looper afin de profiter de la versatilité de l'instrument, entre les rebonds comiques, enjoués ou intenses du pizzicato et staccato, de frappés percussifs sur la caisse de résonance et les nappes dramatiques de l'archet legato.
- **sur scène** : le deuxième court métrage est mis en musique par Joshua, cette fois-ci à l'avant-scène. Propulsé sur scène par une bourrasque, l'homme trouve refuge dans un abri de fortune, la scène. Le temps que la tempête se calme, il cherche un peu de réconfort dans une photo, pliée dans une poche de sa veste, laissant apercevoir un bébé. Par de simples gestes du comédien, le public comprend que l'homme a été séparé de son enfant et qu'il est à sa recherche. A l'évocation de cet enfant, le deuxième court métrage apparaît en fond de scène et symbolise à la fois souvenir et espace émotionnel du personnage. L'homme saisit la guitare sur scène et entame un air mélancolique qui plonge le père dans les souvenirs d'un pays en guerre laissé derrière lui. Plus tard, la musique est aussi partagée à l'avant plan par les deux compères : l'un à la guitare et l'autre au chant, pour interpréter un chant en espagnol, une ode à la liberté.
- **la musique enregistrée** : la musique enregistrée accompagne les chorégraphies dansées du spectacle. Ces morceaux très cadencés appuient les envolés des portés acrobatiques. La musique enregistrée est composée, interprétée et enregistrée par Joshua Imeson.

Intentions

1. MUSIQUE

Dans le travail de création de *La Brebis Égarée*, la composition musicale est le fil rouge qui anime l'ensemble des projets. Bien que les outils soient variés grâce à nos expériences professionnelles diverses au sein de la compagnie, (cinéma, danse, cirque, théâtre, écriture) la création sonore, le *sound-design*, la mélodie et le rythme sont les piliers de notre construction de récit et une véritable traduction de nos intentions implicites.

Le compositeur et interprète du spectacle, Joshua Imeson, est multi-instrumentiste et puise ses inspirations dans plus de 20 ans d'intermittence en tant que musicien, cinéaste et artiste de scène. Le cinéma muet et la possibilité d'une interprétation sonore du royaume des émotions le passionnent et font l'objet de sa recherche artistique depuis son premier film expérimental en 2002, jusqu'à sa dernière création en 2024. Jean Durand, Louis Feuillade, Max Linder, les Frères Lumière, Buster Keaton et Charlie Chaplin sont nos maîtres burlesques de scène et d'écran. Leurs écritures et performances sont une porte vers la transformation du cinéma en objet vivant par l'accompagnement des interprètes et compositeurs qui ont tiré sur les fils, au sens propre et figuré, pour inciter les spectateurs à vibrer davantage avec les récits.

Cette vibration, créée *in vivo*, suscite une relation directe aux intentions et participe à une navigation de la courbe dramatique. On crée une attente, du rire, une rupture, une transition, du désir ou des inquiétudes. Dans le spectacle *De passage* on choisit des gammes mineures ou majeures, en utilisant des passages rythmiques ou de la polyrythmie, et on crée des « silences parlants » grâce à la relation directe entre comédien, musicien, technicien et public pour mieux souligner le contraste entre rires et larmes. En effet, *De passage* relate une histoire grave, celle de l'exil, la guerre, le froid et de la faim, mais la musique et les corps nous rappellent à la lumière et nous amènent à réfléchir à la place et au pouvoir de la joie face au drame. Le pari, comme celui de Chaplin et de Keaton avant nous, est de faire rire et de voir danser des êtres démunis qui, malgré tout, décident de vivre et de vibrer.

Ce travail d'écriture musicale, et plus largement de création sonore, vise à faire exister l'invisible. Le travail sur l'inconscient par le choix des bruitages (vent, orage, oiseaux, etc.) ou la tonalité et la tessiture des instruments, ainsi qu'une combinaison inattendue des instruments font l'alchimie d'une expérience scénique riche et dynamique. Pour *De passage* Joshua compose pour le balafon et le ukulélé suscitant la rondeur enfantine des mélodies rythmiques pour faire le contrepoint avec le violoncelle et la guitare qui viennent appuyer le drame auquel les personnages sont confrontés. En percussions, il a choisi le daf et l'udu qui ont la particularité, entre peau, bois et terre cuite, d'offrir des sons graves et aigus et ainsi compléter le tableau rythmique et appuyer la dualité des personnages en scène : le paradoxe de la douceur dans la gravité de leurs situations qui se confrontent.

Joshua est chasseur de bruits. Formé en prise de son documentaire et électroacoustique, il cueille, sample et transforme des sons pour spatialiser et ainsi compléter les tableaux du spectacle : le vent siffle à travers les planches, fait vrombir la toile de leur abri ; la porte grince et claque ; l'orage, la pluie viennent donner corps à la nuit et au froid ; un vieux téléphone sonne et déchire un moment de réconfort ; une voix chante dans ce vieux téléphone accompagné d'une guitare sèche qui nous font voyager dans le temps et dans l'esprit du personnage.

Depuis cinq ans et à travers trois spectacles musicaux pluridisciplinaires et deux formations de musique, Joshua a la chance de travailler avec un régisseur général de talent, lui-même musicien et bénéficiant d'une grande pratique d'accompagnement des plus grands noms du jazz et de la musique du monde avec vingt ans d'expérience sur une scène d'intérêt national. Yannick « le magicien » et Joshua mettent tout au service de la création d'un cinéma vivant et de spectacles audiovisuels. Une hybridation qui tente d'amener le cinéma hors de l'écran et le spectacle hors du théâtre.

2. DUALITÉ

Le spectacle pose un regard à la fois intimiste et drôle sur le quotidien d'un exilé : manger, boire, dormir, se laver, passer le temps, autant de situations parfois difficiles que nous traitons avec humour. Face au froid et à la faim, ces deux vadrouilleurs solitaires doivent apprendre à partager espace et pain quotidien avec cet étranger qui s'impose. Leur cohabitation forcée les pousse à des réactions extrêmes qui mettent en regard l'individualisme face à la solidarité, l'indifférence face à l'empathie.

Entre grâce et crasse, les deux personnages interrogent le féminin et le masculin, le doux et le brut en chacun. Les rôles genrés s'inversent : les stéréotypes de l'homme fort, le porteur de cirque et de la voltigeuse légère et fragile sont remis en question. C'est à travers lui qu'est évoquée la parentalité ; il s'autorise à pleurer ; il est soucieux de la propreté de l'habitat. Elle est sale, parfois agressive et généralement bruyante. Leur relation oscille entre désintérêt, dégoût, amitié et tentative d'amour, mais les contours de celle-ci sont laissés délibérément flous, changeants et ouverts à l'interprétation du spectateur.

3. LANGAGE

Le spectacle se passe quasi entièrement de mots. Les deux personnages sont des voyageurs venus d'un ailleurs indéfini. Elle se parle ponctuellement à elle-même par des bribes de phrases teintées de mots d'ici et de là, un tressage de langues européennes à la manière d'un Esperanto primitif, et qui sonne étranger, peu importe la langue. Lui ne s'exprime qu'en gestes. Ils n'ont pour langue commune que celle du corps : lui en signes et elle en mouvements. Au-delà de l'expression des corps, à travers le théâtre burlesque et la danse, ils ont notamment recours à la langue des signes pour s'adresser tantôt au public, tantôt l'un à l'autre. La LSF est intégrée aux chorégraphies, ce qui leur permet d'exprimer de façon visuelle les émotions et interrogations qui les traversent.

Équipe

Anaïs Douat | Autrice, metteuse en scène, interprète

Anaïs est danseuse et voltigeuse depuis 2006, musicienne et enseignante agrégée depuis 2013. Sa formation artistique l'a amenée d'une part par la danse classique, contemporaine et le cirque, et d'autre part par le violoncelle, la basse et le chant. Elle est actuellement musicienne pour le groupe d'urban fusion *Mama Said* et dans le spectacle de théâtre musical *Par quoi je me sauve*. En 2021, elle se retire de la scène pour mettre en scène le spectacle musical jeune public *Graine de cabane - Un spectacle en boîte*.

Joshua Imeson | Auteur-compositeur, interprète et réalisateur

Joshua écrit de la musique pour le cinéma et le spectacle vivant depuis 2014. Il est aujourd'hui l'auteur-compositeur et interprète des groupes *Mama Said* et *Amour Cannibale*, et de trois spectacles musicaux pour le jeune public : *Graine de cabane - Un spectacle en boîte*, *Par quoi je me sauve* et aujourd'hui *De passage*. En parallèle, il intervient en ateliers d'éducation artistique et culturelle en écoles primaires, collèges, lycées, centres sociaux et IME.

Jean-Marie Doat | Regard extérieur

Jean-Marie exerce depuis une trentaine d'année les métiers de comédien, de metteur en scène, de pédagogue, de directeur de compagnies et de directeur de théâtre. Inlassable défricheur de nouvelles formes, il emprunte pour ses créations des chemins multiples à travers l'écriture collective, l'écriture dramatique, le compagnonnage avec des auteurs. *De passage* est la deuxième collaboration sur laquelle La Brebis Égarée fait appel à lui pour un regard extérieur.

William Puel | Scénographie, accessoires

William Puel façonne le métal et le bois pour réaliser des œuvres originales où s'opposent le mat et le brillant, le lisse et le strié, les pleins et les vides, créant de délicats jeux d'ombre et de lumière. De la rencontre du geste et de la matière naissent des pièces uniques vibrantes, qui allient douceur et rudesse, force et fantaisie. Il crée accessoires et décors pour le spectacle vivant.

Yannick Muret | Régie générale

Diplômé de conservatoire en accordéon, Yannick a pratiqué la scène en tant que musicien pendant dix ans avant de se former en tant que technicien son et lumière. Son expérience dans le domaine technique l'a conduit à un poste de régisseur son pour une scène d'intérêt national pendant 22 ans, avant d'assurer la régie générale des divers projets musicaux et théâtraux de La Brebis Égarée.

Actions pédagogiques

PARCOURS MUSIQUE

Objectif : réalisation de la bande sonore d'un court métrage burlesque sur les thématiques de l'exil et de la rencontre

Public : du CP à la 3ème

Durée : à définir entre 4h et 20h

Intervenants : 1 ou 2

Disciplines scolaires touchées : musique, cinéma, français, espagnol, histoire

PARCOURS CINÉMA

Objectif : réalisation d'un court métrage burlesque sur les thématiques de l'exil et de la rencontre

Public : du CP à la 3ème

Durée : à définir entre 4h et 20h

Intervenants : 1 ou 2

Disciplines scolaires touchées : musique, cinéma, français, espagnol, histoire



La compagnie

La Brebis Égarée est une compagnie de spectacle vivant et audiovisuel basée en Aveyron, créée en 2019. La pluridisciplinarité est bien ce qui définit l'identité de la compagnie. A la croisée du cirque contemporain, du théâtre, de la musique et du cinéma, les créations de La Brebis Égarée bousculent les frontières entre genres et disciplines et abordent des thématiques engagées avec poésie et sensibilité : environnement, exil, marginalité, histoire des territoires.

La compagnie diffuse aujourd'hui cinq spectacles en rue comme en salle, en festivals comme en saisons culturelles, en programmation jeune public comme tout public. La Brebis Égarée bénéficie d'une réputation de compagnie tout terrain qui propose des spectacles de qualité tout en étant adaptables.

Implantée sur le plateau du Larzac, La Brebis Égarée porte une démarche artistique d'ouverture et de rencontre avec les artistes du territoire, les habitants et les publics. Les spectacles sont conçus en associant d'autres artistes qui ne sont pas de simples interprètes mais bien des collaborateurs qui investissent les projets avec leurs propres matières artistiques et poétiques. La compagnie met la médiation au cœur de son processus de création : ces échanges avec les publics nourrissent l'imaginaire des artistes.

A la croisée de l'expression du corps, de la musique et de l'image, nos œuvres ont pour but de confronter le droit de chacun de s'é mouvoir, s'épanouir, s'interroger grâce à l'art.

Compagnie

**LA BREBIS
ÉGARÉE**

Spectacle vivant | Audiovisuel





Liens vidéo

Contact

SPECTACLE EN CRÉATION

De passage

SITE

INSTAGRAM

FACEBOOK

DIFFUSION

Clémentine Couette

06 78 29 87 82

diffusionlabrebis@gmail.com

ADMINISTRATION | PRODUCTION

Anaïs Douat

06 78 29 87 82

cielabrebis@gmail.com

TECHNIQUE

Yannick Muret

06 74 09 54 00

yannick.muret1@gmail.com